

Les partisans de l'évolution font sortir les espèces inférieures des espèces supérieures et l'homme lui-même du singe. Il s'est rencontré des catholiques, qui, tout en acceptant l'inspiration de la Genèse, pensent que le corps du premier homme a pu être le produit de l'évolution animale, et qu'à ce produit de la nature Dieu a uni une âme raisonnable créée immédiatement par lui : le premier homme, selon eux, a été, dans la première partie de sa vie, un animal sans raison, comme tous ceux que nous renfermons dans nos étables, et dans la seconde partie de son existence, il est devenu un être raisonnable par la production de l'âme raisonnable dans le corps lentement formé par l'évolution.

La Genèse n'est point un livre composé par un écrivain unique ; c'est un recueil de morceaux qui a des origines multiples. Elle n'a point été écrite par un même auteur, dans le cours d'une même vie ; c'est une compilation dont les éléments datent d'époques diverses et sont de provenances variées, qui a été lentement élaborée par le travail d'un grand nombre de générations, à laquelle Moïse a donné la dernière main et qu'il a signée de son nom.

Jésus-Christ a eu, dans ses facultés mentales, comme dans son corps, le développement ordinaire de tous les enfants. "Le Christ du moyen-âge, qui a la vision intuitive de Dieu dans son intelligence humaine, dès le sein de sa mère, qui sait dès son berceau toutes les sciences, connaît tous les hommes, tous les anges, tous les mondes, dans l'ensemble et dans les plus petits détails, me fait peur ; je préfère un Christ plus humain, plus semblable à moi, dont l'intelligence humaine débute par l'ignorance complète, comme les autres enfants, qui se développe insensiblement, qui apprend peu à peu à connaître sa mère et les objets qui l'entourent, qui ne reçoit la vision de l'essence divine qu'après sa passion et comme le fruit de ses souffrances, ainsi que les autres hommes."

L'Eglise n'est pas sortie des mains de Jésus-Christ formée de toutes pièces, comme la représentent saint Thomas et les théologiens de l'Ecole. "Jésus-Christ se compare au semeur : il a jeté parmi les peuples une semence, qui a peu à peu donné naissance à un arbre gigantesque, comme l'homme jette en terre la graine qui devient le chêne ou le cèdre." Les apôtres, même après la Pentecôte, sont demeurés toute leur vie dans l'ignorance ou dans le doute à l'égard de dogmes importants. La foi à la divinité de Jésus-Christ a été, durant trois siècles, une matière libre, comme aujourd'hui la promotion physique des thomistes, et n'est devenue obligatoire que par la définition du concile de Nicée. La hiérarchie et la liturgie ont mis plusieurs siècles pour prendre

leur
nisa
au
Aus
duit
l'œu
solei
pliss

reçu,
point
elle a
hiéra
faite
ment
défini
Espri
qu'à
mes,
culièr
sation
tienne
est à
terre,
concil
en arr
aspire
progrè
tives,
églises
centre
église
des pro
tres m
dans le
les hom
renonc
l'ordre
à une c
temps
moindr
évangé
sélèren
autre, c